View in browser

Bonjour {{ contact.PRENOM }} {{ contact.NOM }}

🔔 À Marjeyoun, la cloche sonnera le 21
La seule école francophone de la région rouvre au milieu des décombres.



À Marjeyoun, la rentrée résonne autrement.

Chers amis,

Chez nous, la rentrée s'est faite. Les cartables sont repartis, les listes de fournitures ont été cochées, les cours de récréation se sont remplies de cris. À Marjeyoun, la cloche n'a pas sonné.
L'école des Sœurs des Saints-Cœurs a été visée par les bombes.
Marjeyoun, pour ceux qui ne situent pas : c'est la Galilée.
La Galilée de l'Évangile, mais du côté libanais de la frontière. Une seule et même terre,
coupée en deux par une ligne, et qu'un jour, je l'espère, plus rien ne divisera.
Autour d'elle, il faut dire les choses simplement : c'est le désastre.
Des villages vidés, rasés, des maisons brûlées. Ceux qui pouvaient partir sont partis.
Et puis il y a ces quelques villages chrétiens qui n'ont pas bougé.
Leurs habitants sont restés sur leur terre, près de leur église, près des tombes de leurs pères.
Et leurs enfants sont restés avec eux.



L’espérance reprend le chemin de l’école.

Pour ces enfants-là, l'école des Sœurs n'est pas une école parmi d'autres.
C'est la seule école francophone de la région.
C'est le dernier endroit où on leur dit qu'ils ont un avenir ici, chez eux.
Alors Sœur Hiam a décidé de rouvrir. Pas plus tard, pas quand ce sera calme : le 21 septembre, pendant que la guerre gronde encore tout autour. Elle a repoussé la rentrée de trois semaines, le temps de rendre les salles habitables. Et des professeurs ont dit oui.
Ils reviennent enseigner au milieu des décombres.
J'y pense depuis des jours, et je n'arrive pas à m'y habituer.

Rassembler ces enfants là où tout pousse à partir, et leur ouvrir une fenêtre sur l'avenir : c'est un défi plus qu'audacieux.



Malgré les blessures, l’école se prépare à écrire une nouvelle page.

Nous avons décidé de participer à cette reconstruction, à hauteur de 20 000 €, pour financer le générateur électrique et réparer des fenêtres brisées.
Le générateur, parce que sans lui il n'y a ni lumière, ni eau, ni chauffage quand l'hiver descend sur la plaine.
Les fenêtres, parce qu'on ne fait pas classe dans des salles ouvertes au vent.
Là-bas, on se bat pour que l'école soit prête, tant bien que mal, le 21 septembre.
Vingt mille euros : un défi audacieux, mais réaliste.
Grâce à vous et avec vous, nous voulons atteindre cet objectif —
et pourquoi pas le dépasser.



Bientôt, les cahiers s'ouvriront à nouveau.

Cette école est une lampe. Tant qu'elle brûle, les familles restent ;
si elle s'éteint, les derniers partiront et personne ne reviendra.
La paix reviendra, j'en suis certain, mais elle ne se posera pas sur un désert :
il faut lui préparer les cœurs et lui préparer le terrain.
Une salle de classe rendue à des enfants, c'est exactement cela.
Soyons ceux qui allument la lumière là où d'autres veulent l'éteindre.

Je soutiens les enfants de Marjeyoun



Un cartable, quelques fleurs… et tout un avenir à préserver.

Le 21, les cloches sonneront de nouveau. Dans une prochaine lettre, je vous raconterai cette rentrée-là et ce que vous aurez permis : les salles rouvertes, la lumière revenue, et les enfants assis en classe ce matin-là.
Oui, c'est bien une histoire de phénix : une école qui renaît de ses cendres, sur la terre même où le phénix est né.
Nous aurons cette année une belle histoire à raconter aux élèves que nous rencontrerons, tout au long de nos interventions.
Avec ma gratitude et ma fidélité,

Fouad Alexandre Hassoun
Fondateur de Phoenix

Mon livre J'ai choisi le combat de la paix paraît le 11 septembre aux éditions Mame.
Tous mes droits d'auteur reviennent à l'association : le lire, l'offrir, c'est déjà soutenir ces enfants.



Le Liban de demain commence aujourd'hui.

Quatre manières de nous rejoindre :

• Priez pour notre mission et pour la paix — c'est le premier des soutiens.
• Faites connaître Phœnix autour de vous : à une école, une paroisse, une famille.
• Engagez-vous à nos côtés : devenez ambassadeur ou volontaire.
• Donnez, selon votre cœur, en quelques clics.

Ce que votre don rend possible :
60 € — les supports et les outils de l'École de la Paix pour une classe.
120 € — une rencontre-témoignage dans un établissement.
300 € — une veillée d'espérance avec les parents d'élèves.
L'argent récolté lors des actions de solidarité des élèves va **intégralement aux œuvres** soutenues par Phœnix.
Vos dons, eux, font vivre l'École de la Paix : ses outils et ses veillées.

Chaque don ouvre droit à un reçu fiscal et à une réduction d'impôt de 66 % : un don de 100 € ne vous coûte réellement que 34 €.

Là où les routes se ferment, elle continue d'aller vers eux. 🤍

Découvrez nos actions

www.le-phoenix.org

🫶 Devenez un soutien permanent de Phoenix

Tout cela est possible parce que vous nous faites confiance. Aujourd'hui, nous vous demandons d'aller plus loin et de devenir **soutien permanent** — pour que nos missions ne s'interrompent jamais, ici comme là-bas.

🕊️ **Donnez** — Don ponctuel ou mensuel sur **www.le-phoenix.org**.
Si vous souhaitez faire un don IFI contactez nous par email : contact@le-phoenix.org
🏫 **Invitez-nous** — Votre école, votre paroisse, votre association : n'hésitez pas à nous contacter. Notre ambition, c'est que cette flamme embrasse tous les cœurs et que les graines semées germent en joie, en paix et en bonheur — ici comme là-bas.
🤝 **Rejoignez-nous** — Bénévoles, témoins, relais : Phœnix a besoin de vous dans votre ville et votre réseau.
📢 **Partagez** — Transmettez cette newsletter. La voix de la paix ne sera entendue que si nous sommes nombreux à la porter.

Je fais un don pour Phoenix

"Phoenix, Semeurs de Paix", enregistrée sous le N° RNA W783011542, est une association reconnue d'intérêt général, publié au journal officiel, le 15 décembre 2020

30bis rue du Vieil Abreuvoir, 78100, Saint-Germain-en-Laye
mail : contact@le-phoenix.org
site internet : www.le-phoenix.org

Notre boutique en ligne : https://www.le-phoenix.org/btphoenix/

Je fais un don pour Phoenix

PHŒNIX
SEMEURS DE PAIX

Se désabonner